

MULTICOQUES

MAG

HORS SERIE

grande croisière

SPÉCIAL,
**année
sabbatique**

Partir, pour que le rêve devienne réalité

HORS SERIE ETE 2007 - 7,50€
EDITION FRANÇAISE



Ils ont osé partir :
ils nous racontent...

Le Cata idéal à la loupe

- Quel cata en équipage familial
- Les équipements indispensables

**Comment bien acheter
pour bien revendre**

Préparer
son voyage

Le guide
des manoeuvres indispensables

**10 (vrais) arguments
pour convaincre
votre femme**

M 07513 - 2 H - F: 7,50 € - RD



DON 800 EUROS

UN CATA AUX ANTILLES

Tam Tam au mouillage aux Antilles : mais que de travail avant d'en arriver à cette simple image du bonheur...



Valérie et Fanch : complices dans la vie et dans le travail...

TAM TAM un Looping aux antilles

**Fanch et Valérie naviguent ensemble depuis longtemps...
Pour vivre à fond leur passion commune de la mer, ils ont, un jour, osé passer le pas : ils se sont mis à la construction d'un catamaran de 16 mètres...**

Je vous écris ce texte, confortablement installé dans le carré de Tam-Tam, notre catamaran Looping de 16 mètres, au mouillage en Guadeloupe. Il est vraiment beau, ce cata, et j'en suis très fier. Il faut dire, que les bateaux, ça nous connaît un peu. Nous avons commencé, avec Valérie, avec notre centre de plongées, que nous avons monté à l'Aber Wrac'h en Bretagne. C'était en 1991. Nous sommes tous les deux moniteurs de

plongée. Mais si on aime vraiment bien la Bretagne, force est de reconnaître que la saison estivale était un peu courte. Alors rapidement on a eu l'idée de lancer des croisières voile-plongée. Pour nous, idéalement, c'était aux Antilles qu'il fallait aller. C'est comme ça que nous avons acheté notre premier bateau, un Océanis 430 en fin de défiscalisation en 1995. Ensuite, nous avons eu l'opportunité de reprendre un EdelCat

35, qui, s'il était un peu vieux, était en revanche une première main. Son propriétaire ne s'en servait quasiment pas, et il était un peu défraîchi. Après un bon coup de neuf, il nous a permis de continuer avec nos croisières voile-plongée, et surtout de découvrir le bonheur de naviguer sur un cata. Après l'Edel, nous avons trouvé un Privilège 12 mètres. Un cata un peu lourd, mais permettant de vraiment bien travailler... Mais lui

aussi nécessitait un gros refit. Nous avons commencé par l'extérieur pendant cinq mois, ce qui nous a permis d'enchaîner sur une saison complète à Saint Martin en... day charter. Et oui, l'intérieur était encore en travaux, et il était impossible d'imaginer emmener des passagers à bord... Après la saison, nous sommes partis directement à Antigua et en cinq mois, nous avons entièrement refait le bateau.

DU CHARTER À LA CONSTRUCTION

A un moment, il a fallu songer à changer le Privilège. J'ai donc commencé à regarder ce qui se faisait, et à chercher le bateau de nos rêves. Nous voulions un bateau marin, confortable à la mer, rapide et aussi joli... Pas simple ! J'ai longtemps regardé les Outremer, mais ils étaient hors budget. J'ai aussi cherché du côté des plans Fioleau. Mais sans plus de succès. Alors nous avons pensé à la construction. Il y avait bien le Bohème 43 de Gérard Danson, mais il était trop petit pour ce que nous voulions faire. Gérard nous a proposé de retravailler son plan pour

Tam Tam la loupe

Catamaran "looping grand prix" sur plan Patrick Luscher

Longueur : 16,95 m

Largeur : 8,22 m

Tirant d'eau : 1,15 m

Déplacement en charge : 9500 kg

Surface de voilure au près : 118 m²

Grand voile : 79 m²

Solent : 39 m²

Gennaker : 90 m²

Moteurs :

2 X 40 CV inboards Lombardini

Aménagements :

4 cabines doubles, 2 salles d'eau

Carré, table à cartes, grand cockpit extérieur

Energie : 480 watts de panneaux solaire, génératrice attelée de 6 kilowatts, batteries étanches, capacité : 1200 AH

Confort : Réfrigérateur : 230 l, congélateur : 80 l

Plongée sous-marine : compresseur bauer , 5 équipements complets. Annexe semi-rigide 3,50 m, hors-bord 8 cv.

en tirer un 50 pieds. Nous en étions là, quand nous avons rencontré John, qui,

La construction d'un cata : 11 000 heures, soit 50 heures chacun par semaine pendant 2 ans et 4 mois...

à Saint-Martin, était en train de construire un Looping 60 pieds. On a commencé à envoyer des mails à Patrick Luscher, l'architecte des Looping. Le feeling est bien passé, et nous nous sommes décidés.

Il a alors fallu vendre le Privilège et nous sommes rentrés en métropole pour entamer la construction de notre catamaran.

Ce n'est pas tout de vouloir construire un catamaran, encore fallait-il trouver le bon endroit pour le faire. On aurait pu aller chez nous, en Bretagne, mais... le taux d'hydrométrie n'est pas favorable à la construction en bois époxy ! On a cherché du côté de La Rochelle, mais les terrains y étaient vraiment trop chers pour nous. A force de chercher, on a fini par trouver notre bonheur en Charente, chez un viticulteur qui avait vraiment beaucoup de place.

On a alors acheté un mobil-home et une serre de 20 mètres sur 12 pour construire notre futur bateau. Le montage de la serre nous a pris un mois complet. Et à peine fini, une tempête avec des vents à plus de 130 km/h a tout balayé... Pas cool, le retour en métropole !!!

Heureusement, notre viticulteur nous a trouvé une solution : un hangar gigantesque dans lequel nous avons pu mener à bien notre construction, bien mieux que dans notre serre.

La construction du cata s'est bien passée, même si à la fin, c'était vraiment très dur. Ca nous a pris 11 000 heures

de travail à deux, soit 50 heures chacun dans le hangar par semaine pendant 2 ans et 4 mois. Et finalement, le plus dur, c'est vraiment le ponçage. Au final, Tam Tam nous sera revenu à 160 000 euros, en comptant tout le matériel, l'assurance du chantier, la mise à l'eau du bateau, le gréement, les voiles... Jusqu'à l'antifouling. A cette somme, il faut bien sûr ajouter nos deux ans de travail ! Et pour être tout à fait honnête, nous y sommes arrivés grâce à Valérie et à ses compétences à exploiter les plans (ancien ingénieur chez Dassault). Elle dirigeait notre construction et moi j'étais l'ouvrier en second...

LA MISE À L'EAU : UN GRAND MOMENT D'ÉMOTION

Avant de mettre le bateau à l'eau, il a fallu le sortir de son hangar, et le faire transporter à La Rochelle. Et avec un cata de 16 mètres de long et 8,22 mètres de large, ce n'est pas une affaire très simple. Heureusement, nous avions confié la tâche à Didier Sanson qui, avec son équipe a fait un boulot remarquable. Et voir notre beau catamaran au milieu des champs, restera un souvenir inoubliable ! Avec la mise à l'eau, nous avons dû encore mâter le bateau, et surtout commander notre "moteur", c'est-à-dire les voiles. Nous avons fait appel à

la voilerie Grandvillaise, une entreprise familiale qui a fait un superbe boulot. Pour le prix d'une voilerie de Hong-Kong, ils nous ont confectionné un très beau jeu de voiles, qu'ils sont venus nous livrer eux-mêmes. Et quand ils n'étaient pas satisfaits, ils repartaient avec la voile pour faire les modifications...

C'est donc en juin 2006, que nous avons mis Tam Tam à l'eau à La Rochelle. Après quelques sorties de réglages autour de La Rochelle, nous sommes remontés en Bretagne à l'Aber Wrac'h, pour montrer notre fier navire à nos amis et à la famille. Fin août, nous avons quitté la Bretagne, pour commencer à nous rapprocher des Antilles pour être prêts pour la

CONSTRUIRE SON MULTI

Après avoir remis à neuf deux catamarans, Valérie et Fanch se sont mis à la construction de leur catamaran de 16 m. Un gros travail, mais de l'avis même de Fanch, c'est tout à fait à la portée d'un bon bricoleur... 11 000 heures de travail, tout de même, ont été nécessaires et leur bonne connaissance des bateaux et de la vie à bord ont été très importantes dans la construction : savoir où mettre de bons renforts, où placer les coffres, et surtout pour le plan de pont. A l'arrivée, après un an de navigations, Tam Tam est au top. Seuls les bossoirs ont cassé - il a fallu en refaire un en Bretagne, l'autre aux Canaries, et quelques détails doivent être revus. Comme par exemple le dessalinisateur qui est couplé à un moteur, et qu'ils vont passer en 12 volts, pour ne pas être obligés de faire tourner un moteur pour faire de l'eau...



UN CATA AUX ANTILLES

Tam Tam est en route pour le Venezuela, puis après la prochaine saison aux Petites Antilles, le cata mettra le cap sur le Pacifique.



saison d'hiver. Après le golfe de Gascogne, nous avons profité du temps que nous avions devant nous pour découvrir la Galice que nous ne connaissions pas. Et puis nous avons fait route vers Madère, où Tam Tam a reçu son baptême du feu : 50 noeuds de vent au près. C'est la tempête tropicale Gordon qui nous a fait ce "cadeau". Résultat : avec 3 ris dans la grand-voile et solent, le cata s'est parfaitement comporté. Haut sur l'eau, le Looping ne tape pas dans la mer, et reste confortable, quelles que soient les conditions.

NAVIGUER À BORD DE TAM TAM

Si vous aimez les beaux bateaux, si vous aimez la mer, si vous aimez les mouillages solitaires, vous serez sûrement intéressés par la possibilité d'embarquer à bord de Tam Tam. A bord de ce Looping "Grand Prix", vous serez en autonomie complète : des sal, panneaux solaires, congélateur... Valérie et Fanch vous accueilleront comme des amis, et vous apprendront tout ce qu'ils savent sur les bateaux, la mer et leur passion pour la plongée. Si vous voulez en savoir plus, allez donc faire un tour sur leur site internet :

www.aventures-maritimes.com

Cette transat nous a définitivement confortés dans notre choix de bateau, et nous avons complètement oublié les affres de la construction. Ne reste que le plaisir de vivre à bord...

Madère nous étant interdit pour cause de météo, nous avons donc filé vers les Canaries, pour attendre le bon moment pour traverser.

LA TRANSAT, C'EST COOL !

Nous avions déjà fait de nombreuses transats dans le sens retour, alors que nous vivions aux Antilles, et qu'à la fin de la saison des loueurs voulaient faire

Aujourd'hui, à bord de Tam Tam, Valérie et Fanch reçoivent des clients qui souhaitent découvrir les îles... différemment !



rentrer leurs bateaux. Mais dans le sens "aller", c'était pour nous une première... Pour ne pas risquer de mésaventures, nous avons attendu que les alizés soient bien établis, et surtout qu'il n'y ait plus de risque de tempêtes et autres cyclones sur notre route. Nous sommes donc partis mi-novembre. Il nous aura fallu 15 jours pour rallier les Canaries à Sainte-Anne en Martinique. Nous n'avons pas eu beaucoup de vent... Mais, en revanche, quel bonheur que cette transat! Nous avions embarqué un ami, pour nous tenir compagnie. Tous les jours, nous pêchions notre dorade coryphène, et nous profitions de la vie... tout simplement. Le cata s'est remarquablement comporté : après avoir navigué sur un EdelCat 35, puis un Privilège 12 m nous avons découvert les avantages d'un cata long, léger et haut sur l'eau : pas de tangage désagréable, un confort à la mer exceptionnel, et surtout, Tam Tam ne tape jamais dans la mer sous la nacelle. Cette transat nous a définitivement confortés dans

|| Nous ne rentrons jamais dans les marinas : d'abord c'est trop cher, ensuite c'est trop moche ! ||

notre choix de bateau, et nous avons complètement oublié les affres de la construction. Ne reste que le plaisir de vivre à bord...

LA VIE AUX ANTILLES

Notre programme est simple : nous sommes totalement autonomes grâce à notre équipement : panneaux solaires, dessalinisateur, congélateur... Nous ne rentrons jamais dans les marinas : d'abord c'est trop cher, ensuite c'est trop moche ! Nous faisons aussi un peu de charter : c'est pour cela que nous voulions que Tam Tam ait quatre cabines doubles, avec des lits en 140 minimum, et deux salles d'eau. Les personnes qui nous rejoignent à bord, sont avant tout celles qui aiment la mer, les beaux bateaux, et les plaisirs qui vont avec.

Elles aiment aussi naviguer et prendre part à la manœuvre. C'est pour ça que nous avons fait un plan de pont particulier sur Tam Tam, différent de celui préconisé par l'architecte. Chez nous, les winches ne sont pas regroupés autour de la barre, mais au contraire ils offrent des espaces de manœuvre différents, pour que chacun à bord ait la place et l'envie de participer aux manœuvres. Enfin, nous recevons aussi pas mal d'amateurs qui souhaitent acheter un catamaran, et qui viennent apprendre avec nous. C'est un vrai plaisir, que d'échanger avec toutes ces personnes, dont certaines sont devenues de vrais amis, depuis le temps qu'ils viennent naviguer avec nous sur nos différents bateaux... Au programme de Tam Tam, il y a maintenant le carénage. Et je peux vous dire, que ce n'est pas simple ni

économique avec un bateau de plus de 8 mètres de large... Finalement, après avoir beaucoup cherché, nous avons trouvé un bon plan à Grenade : 350 euros pour sortir le bateau, passer cinq jours à terre et la remise à l'eau du cata. Si on compare avec les 1000 euros par jour réclamés à Saint Martin, je suis plutôt content... Après Grenade, nous filerons vers le Venezuela et les Roques (été 2007) : car il paraît que nous risquons une période cyclonique très "active"... Nous allons donc aller voir si ces endroits magnifiques n'ont pas trop changé depuis notre dernier passage. Ensuite, nous reviendrons faire une dernière saison d'hiver aux Petites Antilles dès octobre. Avis aux amateurs, ce sera la dernière possibilité de venir naviguer avec nous entre les Vierges et les Grenadines...

Plus tard, nous pensons passer Panama, mais seulement après avoir été visité les San Blas que nous ne connaissons pas. Pour la suite du programme, on verra bien, en fonction de nos envies et des îles que nous trouverons sur notre chemin...



Aujourd'hui, il n'y a plus que le bonheur d'être sur l'eau...



A bord de Tam Tam, les professeurs de plongées que sont Valérie et Fanch reprennent souvent du service...

